

le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | PRINTEMPS 2015

| La théologie biblique : pourquoi est-elle importante et passionnante ?, p. 5 |

LA THÉORIE DU GENRE, p. 12

PHILOSOPHIE DU MINISTÈRE D'UN RÉCENT DIPLÔMÉ, p. 14

FAIM DE PLUS... ?, p. 17

Institut Biblique Belge a.s.b.l.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél./Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be
Compte bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821 • BIC GKCC BEBB



Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre, 2014/15 3 février — 5 juin 2015

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1		Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2/ Hébreu 3b (Ruth)	Christologie
9h50—10h35		9h35-10h20 1 Corinthiens	Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2/ Hébreu 3b (Ruth)	Christologie
10h55—11h40		10h25-11h10 1 Corinthiens	Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Evang. 2*/ Labo. prédic. 2*	Histoire de l'Eglise 3
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE		Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Evang. 2*/ Labo. prédic. 2*	Histoire de l'Eglise 3
13h30—14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Pédagogie	Ministère pastoral	Actes	
14h20—15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Pédagogie	Ministère pastoral	Actes	
15h25—16h10	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)/Grec 3b (1 Pierre)	Labo. prédic. 1	Th. bib. Mission	
16h15—17h00	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)/Grec 3b (1 Pierre)	Labo. prédic. 1	Th. bib. Mission	

* **Évangélisation 2** lors des six premières semaines du semestre ; **Laboratoire de prédication 2** lors des sept dernières semaines du semestre, à partir du 2 avril.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Évangile de Marc (2 crédits)	A. Manlow
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	A. Manlow
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au Colloque Biblique Francophone (Lyon, 7-10 avril ; étudiants de 1 ^{ère} année ; 2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	R. Bellis
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Évangile dans l'AT »), 3b (Ruth) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique de la mission (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Prophètes Antérieurs (2 crédits)	I. Masters
Actes (2 crédits)	S. Orange
1 Corinthiens (2 crédits)	A. Manlow
Christologie (2 crédits)	I. Masters
Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)	C. Kenfack
Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)	F. Dubus, I. Masters
Évangélisation 2 (1 crédit)	P. Every
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	P. Hegnauer
Atelier biblique 2 (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication 2 (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Séminaire sur l'occultisme (le samedi 25 avril) (1 crédit)	F. Varak
Séminaire sur les abus spirituels (le samedi 6 juin) (1 crédit)	J. C. Chong
Pédagogie (2 crédits)	S. Ferrarini
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Editorial

S'il fallait résumer en deux mots ce qu'expérimentent les étudiants, les récents diplômés, les professeurs et le personnel de l'Institut, une possibilité serait la suivante : « joie » et « guerre »... D'un côté, il y a la *joie* d'être engagés dans l'œuvre de l'Evangile, de servir le Maître et de promouvoir l'honneur de notre grand Dieu (quel plus grand privilège pourrait-on imaginer dans cette vie ?). D'un autre côté, il y a la *guerre* qu'entraînent ces mêmes réalités. Pourquoi ? Parce que le ministère en question est exercé dans une société foncièrement hostile vis-à-vis de Jésus-Christ, dans des Eglises remplies de pécheurs comme nous-mêmes et dans le contexte de la lutte spirituelle. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ep 6,12).

Plusieurs des étudiants témoignent, d'un côté, de la joie qu'ils éprouvent à être plongés dans la parole de Dieu et, d'un autre côté, de leurs combats au plan de la santé, des finances ou de difficultés à la maison. Les récents diplômés témoignent, d'un côté, de leur joie face à des conversions (cf. Lc 15,7.10), aux progrès spirituels tangibles chez certains frères et sœurs, à la croissance numérique dans leur Eglise et, d'un autre côté, des combats occasionnés par certaines personnes qui mettent des bâtons dans les roues, des couples qui se fragilisent, des difficultés pastorales qui dépassent leurs compétences... Et, au sein de l'équipe de l'Institut, nous sommes à la fois conscients du privilège de former de futurs serviteurs de l'Evangile et constamment en butte à des revers.

Ce qui pourrait surprendre au premier abord, c'est que, dans le domaine spirituel, « joie » et « guerre » puissent être menées en parallèle. Mais il y a également interaction entre elles ! Dans la sagesse du Dieu qui maîtrise toutes choses, les épreuves liées à la guerre spirituelle sont destinées à augmenter notre joie du fait d'une maturité accrue et d'une dépendance plus ferme à l'égard de Dieu (Jc 1,2-4 ; 1 P 1,6-9 ; cf. Rm 5,3-5 ; 1 P 4,1).

Bien plus, étudier les Ecritures tout en passant par des combats est tout à fait sain. Rappelons que notre grand ancêtre Martin Luther, s'appuyant sur le Psaume 119, était convaincu que la théologie devait être étudiée dans le contexte non seulement de la prière et de la méditation *mais encore de l'épreuve (oratio, meditatio, tentatio)*¹.

Par ailleurs, le combat de la foi – en faveur de la saine doctrine ainsi qu'en faveur d'un caractère qui y fait honneur – est *bon* (1 Tm 6,12 ; 2 Tm 4,7). Les deux articles majeurs de ce numéro reflètent chacun un combat qu'il faudrait continuer à mener – pour la bonne interprétation des Ecritures et pour l'éthique biblique en matière de genre.

Nous vous remercions profondément pour vos prières pour l'Institut. Par la grâce de Dieu, la vision (cf. ci-contre) continue à se réaliser dans la vie et le ministère de récents diplômés ; un exemple figure dans ce numéro. Le nombre d'étudiants à temps plein en semaine est stable par rapport à l'an dernier, et nous sommes reconnaissants pour le sérieux et les compétences dont les nouveaux étudiants font preuve. Mais la moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers (Mt 9,38). Merci de prier afin que les nouveaux étudiants qui sont prévus pour le second semestre (à partir de février 2015) se confirment. Et, comme par le passé, nous vous saurions gré de prier pour notre semaine d'évangélisation (du 23 au 29 mars 2015) : nous comptons mettre à votre disposition, sur notre site web, des sujets de prière assez spécifiques relatifs aux trois équipes

(qui seront, Dieu voulant, à l'œuvre à Gap [en France], à Chapelle-lez-Herlaimont et à Bruxelles-Woluwe) avant le début de la semaine en question.

Bonne lecture, et merci encore de votre soutien à l'égard de l'Institut.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique

¹ Cf. <http://www.desiringgod.org/articles/luthers-rules-for-how-to-become-a-theologian> (consulté le 15 octobre 2014).

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2) :

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

- 1) la **fidélité à la parole de Dieu** ;
- 2) la **centralité de l'Evangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;
- 3) la **rigueur dans l'étude des Ecritures** ;
- 4) l'importance de la croissance des étudiants dans la **maturité spirituelle** ;
- 5) un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain.

Mise en page : Roseanne Geronazzo
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture | www.123rf.com

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2014





JOURNÉE PORTES OUVERTES



VOUS AVEZ ENVIE...

D'ÊTRE PLUS UTILE DANS LE SERVICE
DE DIEU ?

DE MIEUX CONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST
ET LE FAIRE CONNAÎTRE DANS NOTRE
SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE ?

DE BÉNÉFICIER D'UNE FORMATION
BIBLIQUE PRATIQUE ?



FORMULES D'ÉTUDES ADAPTÉES À CHACUN

FORMATION ACADÉMIQUE
COMPLÈTE ET APPROFONDIE

MISE EN PRATIQUE TOUT AU
LONG DES ÉTUDES

À BRUXELLES,
AU CŒUR DE L'EUROPE



NOTRE VISION EST DE FORMER,
EN FAVEUR DE LA MOISSON DE
L'EUROPE FRANCOPHONE, DES
SERVITEURS DE L'ÉVANGILE QUI
SOIENT FIDÈLES, COMPÉTENTS
ET CONSACRÉS - ET CELA POUR
LA GLOIRE DE DIEU



LE MARDI 5 MAI 2015

DE 08H50 À 17H00 - 7 RUE DU MONITEUR 1000 BRUXELLES

COURS - CHAPELLE - REPAS - QUESTIONS/RÉPONSES

INSCRIVEZ-VOUS : +32 (0) 2 223 79 56 - info@institutbiblique.be



LA THEOLOGIE BIBLIQUE : POURQUOI EST-ELLE IMPORTANTE ET PASSIONNANTE ?

James HELY HUTCHINSON

Cet article correspond à une version légèrement modifiée d'une conférence apportée dans le cadre d'un atelier sur la théologie lors du séminaire Evangile 21, fin mai 2014, à Genève.

Introduction

Cléopas et son compagnon se trouvent en compagnie de Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Jésus explique comment les Ecritures – l'Ancien Testament – trouvent leur accomplissement en lui qui est le Christ crucifié et ressuscité. Plus tard, Cléopas et son compagnon se disent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ? » (Lc 24,32¹)

Mon but dans cet article est de donner aux lectrices et aux lecteurs le goût de la théologie biblique (ou de renforcer le goût qui existe déjà). Pour ce faire, je vise à répondre à cette double question : pourquoi la théologie biblique est-elle, d'un côté, importante et, d'un autre côté, inspirante ou passionnante ? Il ne s'agira forcément que d'une mise en appétit, mais j'ai prié afin que nos réflexions soient stimulées de façon bibliquement saine et que nous soyons motivés à approfondir l'étude de la parole de Dieu dans la perspective de la théologie biblique.

PREMIÈRE PARTIE : POURQUOI IMPORTANTE ?

La « théologie biblique » a été définie de multiples façons. D'après la définition que nous adoptons à l'Institut, il ne s'agit pas de « n'importe quelle théologie qui soit biblique », ni de la « théologie systématique » (la « doctrine » ou la « dogmatique »), mais de la théologie du *déroulement de l'histoire du salut* telle qu'elle émerge d'une lecture inductive et progressive des livres bibliques dans leur ordre canonique². Cette discipline occupe une place significative dans le cursus de l'Institut. Elle est importante pour au moins les cinq raisons suivantes.

1 La théologie biblique est pratiquée par la Bible elle-même

D'abord, la théologie biblique est pratiquée par la Bible elle-même. Il ne nous suffit pas de nous pencher sur des réalités bibliques d'un point de vue systématique, aussi importante que soit la doctrine³ : le Nouveau Testament met en évidence l'importance de suivre la trame du déroulement de l'histoire de la rédemption (Mt 1,1-17 ; Lc 3,23-38 ; Ga 3,15—4,7 ; cf. Ac 20,27 ; 28,23 ; Hé 1,1-2). Il en est de même de l'Ancien Testament (p. ex., Jos 24 ; Ps 78 ; 105-106 ; 136 ;

Dn 9 ; Né 9 ; 1-2 Ch). La prédication de Jésus (Mc 1,15 ; 12,1-11), d'Etienne (Ac 7) et de Paul (Ac 13) illustrent cette sensibilité à l'histoire dont le Christ est le point culminant. C'est une lapalissade de dire que la Bible elle-même, conçue dans sa globalité, se présente sous forme de théologie biblique – sous forme de révélation qui commence par la Genèse et qui se termine par l'Apocalypse, cet ordre canonique n'étant pas aléatoire. Mais je suggère qu'on respecte l'agencement *hébraïque* de l'Ancien Testament – Loi, Prophètes, Ecrits –, même si, majoritairement, nos traductions françaises ne le suivent pas⁴ ; il semble établi dès le 2^e siècle avant J.-C.⁵ et reflété dans l'enseignement de Jésus lui-même⁶.

L'ordonnancement en question est moins chronologique que celui de la Septante (celui donc aussi de la plupart de nos traductions françaises), mais, justement, plus « théologico-biblique ». Il est en particulier à noter que la dernière partie de l'Ancien Testament, les Ecrits, commence et se termine par des livres qui, eux, se déroulent de façon théologico-biblique : les Psaumes (au début) et les Chroniques (à la fin) correspondent à des survols de l'Ancien Testament qui balisent le chemin du Messie à venir.

2 La théologie biblique est indissociable de l'Évangile qui revêt un caractère historique

Deuxièmement, l'Évangile est indissociable de l'histoire. Dans un souci louable d'appliquer l'Ancien Testament aux chrétiens, nous avons (dans nos milieux évangéliques) tendance à pratiquer l'allégorisation et le subjectivisme – tendance

à nous assimiler à mauvais escient aux personnages et aux événements de l'Ancien Testament. A titre d'exemple tiré de Josué 6, on

peut imaginer que Jéricho représente Dieu, que les murailles de Jéricho représentent Satan, que les Israélites sont les croyants d'aujourd'hui, et qu'il nous faut faire la percée vers Dieu, par la prière⁷. Qu'on ne s'y méprenne pas : je n'ai rien contre la prière (bien au contraire !), ni contre la guerre spirituelle (dans laquelle je suis bien engagé !), ni contre l'idée que des personnages vétérotestamentaires servent parfois de modèles pour nous, mais une telle lecture allégorisante de Josué 6 est arbitraire : il nous incombe de respecter et de valoriser le caractère *historique* de tels récits. En effet, il est nécessaire à notre salut face à la colère à venir que Jésus soit un personnage historique, un être humain, le dernier Adam – bien plus, qu'il soit un Juif, provenant de la lignée d'Abraham et de David (Mt 1,1 ; Rm 5,12-21 ; 1 Co 15,22 ; cf. Jn 4,22c). Cultiver des fibres en matière de théologie biblique promeut une appréciation du caractère historique du plan salvateur de Dieu et sert de garde-fou contre l'allégorisation et le subjectivisme dans l'interprétation de tel ou tel récit. Elle nous permet d'avoir pour réflexe de penser prioritairement en termes de là où nous nous situons *dans le plan de Dieu* ainsi qu'en termes de *typologie* (voir ci-dessous) – sans pour autant négliger une valeur exemplaire que le récit peut renfermer.

3 La théologie biblique favorise la démarche de dispenser les Écritures avec droiture

Cela m'amène à une troisième raison, connexe mais plus large : de façon plus générale, la théologie biblique joue un rôle-clé dans la démarche de dispenser avec droiture la parole de la vérité (2 Tm 2,15). J'ai récemment

demandé à des étudiants à l'IBB pourquoi eux considèrent que la théologie biblique est importante. Cette réponse a figuré grandement : la théologie

biblique pourvoit aux points de repère permettant d'enseigner l'Ancien Testament avec assurance. D'autres outils sont nécessaires – des compétences en matière d'exégèse⁸ et de doctrine –, et on voudrait souligner l'importance de *l'inter-fécondation* de ces trois disciplines ; mais la théologie biblique est d'une portée considérable dans notre recherche d'équipement nous permettant d'enseigner le Christ à partir de l'Ancien Testament, et d'appliquer l'Ancien Testament, avec sécurité. Elle sert donc de garde-fou contre le « marcionisme pratique » – contre la tendance à négliger l'Ancien Testament (négligence qui peut s'expliquer tout simplement du fait d'en avoir peur). Comme le fait remarquer Peter Adam, « [I]es prédicateurs pratiquent toujours une forme de théologie biblique – bonne ou mauvaise »⁹ : lorsqu'on prêche sur un texte, soit on tient compte du contexte large du plan salvateur de Dieu, soit non... Considérons l'exemple de Deutéronome 8,18 : « ...c'est lui qui te donne les forces pour produire la richesse... » La théologie *systématique* va nous permettre de comprendre qu'on ne peut pas se servir de ce texte pour légitimer la théologie de la prospérité ; la théologie *biblique* va nous permettre de comprendre *pourquoi* et d'enseigner ce texte dans le cadre de l'alliance du Sinaï en vue de faire la transition, de façon appropriée, vers la nouvelle alliance.

... la théologie biblique pourvoit aux points de repère permettant d'enseigner l'Ancien Testament avec assurance.

4 La théologie biblique est nécessaire à une vision du monde biblique, y compris en vue de l'évangélisation

Quatrièmement, à mesure qu'une vision du monde biblique devient étrangère à nos sociétés occidentales, il est important de remettre en place la charpente de la théologie biblique – à la fois en faveur des croyants et dans la perspective de l'évangélisation. Il y a un demi-siècle, nous aurions pu présupposer la vision du monde judéo-chrétienne dans notre évangélisation en Europe francophone. Par contre, ces jours-ci, il nous faut présenter les éléments-clé de cette vision, ce qui implique une présentation de la trame biblique création—chute—rédemption¹⁰. Dans des cultures qui s'opposent aux métarécits, il faut en effet commencer au début de la Genèse : Dieu a créé l'univers tout entier ; nous, êtres humains, créés en image de Dieu, et redevables et responsables envers notre créateur, avons cherché à usurper son rang ; les conséquences de cette rébellion sont graves. Faute de prendre en considération les premiers chapitres des Écritures, notre optique sur plusieurs doctrines fondamentales risque d'être faussée : la création, l'humanité, le péché, les attributs de Dieu. Le problème *fondamental* auquel Jésus répond n'est pas mon manque de bonheur dans le présent, ni mon manque de santé, ni mon manque de situation, ni mon manque d'argent, ni ma solitude, mais mon rejet de l'autorité de Dieu. Le problème *fondamental* n'est ni la pauvreté dans le monde, ni l'injustice, ni des problèmes écologiques, ni la mondialisation, ni l'instabilité géopolitique – mais la colère de Dieu qu'entraîne le péché ! L'Évangile est en jeu.

5 La théologie biblique joue un rôle-clé dans la prise de position sur plusieurs questions controversées

Cinquièmement, pour un grand nombre de questions pratiques, éthiques et pastorales, souvent controversées dans nos milieux, notre prise de position dépend, principalement ou en grande partie, de la théologie biblique. Je me

contente de dresser une liste : le baptême des nourrissons, la « vision fédérale », le sabbat, la dîme, les relations entre Eglise et Etat, le « mouvement » ou l'« élan » dans l'évangélisation (centripète [le peuple de Dieu qui attire les nations par son comportement] ou centrifuge [le peuple de Dieu qui part en mission] ?), la théologie de la prospérité, la guérison, le soutien des Juifs dans leurs conflits avec les Palestiniens, l'évangélisation des Juifs, la promotion du retour des Juifs en Palestine, la levée de fonds pour la construction du temple à Jérusalem. Je ne dis pas que ces questions se situent forcément au premier rang dans une hiérarchie de doctrines ou de pratiques. Par ailleurs, je reconnais bien que pas mal de questions d'herméneutique et d'eschatologie sont également en jeu, mais, justement, la théologie biblique (bonne ou mauvaise) influe sur l'herméneutique et l'eschatologie...

SECONDE PARTIE : POURQUOI PASSIONNANTE ?

Si l'importance de la théologie biblique est incontournable, les croyants qui l'étudient trouvent souvent qu'elle est également inspirante ou passionnante. Pourquoi ?

1 Tension

Considérons, d'abord, la *tension* que la théologie biblique comporte. Dans un sens, il est possible de respecter la trame de base création—chute—rédemption—consommation tout en sautant depuis Genèse 12 jusqu'à Matthieu 1. On pourrait même raisonner ainsi : Genèse 12, la promesse faite à Abraham, correspond à l'*Évangile* – comme l'affirme Galates 3,8. Mais, justement, ce que ce dernier texte affirme, c'est que la promesse abrahamique est l'*Évangile* « *annoncé par avance* »¹¹. Afin d'apprécier l'*Évangile* à sa juste mesure, il est important de faire justice aux contours de l'histoire du salut tout entière. Le désir de vouloir passer rapidement au Christ est tout à fait compréhensible, mais, du fait d'omettre de grands pans de l'Ancien Testament, on risque d'embrasser une compréhension

du Christ qui est superficielle, voire tronquée.

J'illustre le danger par deux exemples. (1) Le DVD « Espoir » vise à présenter un survol de la Bible. C'est un beau projet qui est bien réalisé au plan technologique. En termes de contenu, il s'agit du « tour de la Bible en 80 minutes », mais il passe depuis Exode 20 jusqu'à la fin de l'Ancien Testament en 4 minutes seulement. Ou encore, (2) un organisme lance le défi de « parcourir la Bible en 100 textes essentiels ». Je suis favorable à ce genre de défi, et je voudrais soutenir tout projet destiné à promouvoir la lecture des Écritures. Je suis pourtant préoccupé par le manque d'équilibre dans le choix des textes – 50% de la Genèse est couvert par ce programme, 43% de l'Exode, rien dans le reste du Pentateuque, 27% des Prophètes Antérieurs, seulement 6% des Prophètes Postérieurs et 4% des Ecrits.

Voici le défi que je voudrais lancer : que nous lecteurs nous exposions à *chaque partie* des Écritures et que nous nous laissions frustrer par les tensions qu'implique le fait d'attendre les 1500 ans entre Moïse et Jésus – par le cycle inlassablement répété de péché, de jugement et de grâce ; par l'articulation entre des promesses divines non assorties de conditions et la conditionnalité qu'implique la nécessité d'obéir à la loi ; par la bonté et la sévérité de Dieu – sa bienveillance, sa compassion, son amour et sa sainteté, sa justice, ses exigences. Ces frustrations sont le fruit du génie de la pédagogie divine et sont destinées à nous pousser en avant dans la révélation, à nous donner de désirer ardemment une résolution aux tensions en question, à nous permettre d'apprécier la personne et l'œuvre du Christ.

Un exemple du genre de tension que nous pouvons expérimenter serait de mise. Au moment du retour de l'exil, alors que le lecteur se sent en droit de s'attendre à la mise sur pied d'une nouvelle alliance

conformément aux promesses grandioses des prophètes, on découvre que les Israélites se retrouvent dans le cadre de l'ancienne alliance, et on se demande où se trouve l'intervention chirurgicale du cœur dont avait parlé Ezéchiel¹². Certes, on peut parler d'un nouveau départ dans Esdras-Néhémie, avec un nouvel engagement pris en Néhémie 10, mais, point par point, l'engagement est rompu en Néhémie 13. Henri Blocher parle de la « pédagogie de l'échec » qui renvoie au Christ¹³. On est propulsé vers la solution qui se trouve en lui ! Fait significatif, Zacharie, prophète *postexilique*, annonce par implication que l'exil est encore en cours – que le nouvel exode lui-même doit encore survenir. Ce nouvel exode, au sens le plus profond, est à situer en Christ (Mt 2,15 ; Mt 11,5 [cf. Es 35] ; Mt 8,17 [cf. Es 53,4] ; Lc 9,31 [sa « mort » est, littéralement, un « exode »¹⁴] ; 1 Co 10,4¹⁵).

2 Transparence grandissante

Penchons-nous, deuxièmement, sur la transparence grandissante que la théologie biblique fait ressortir. La révélation biblique est *progressive*, et on comprend la splendeur de l'Évangile du Christ d'autant plus qu'on le conçoit sur l'arrière-fond de ses formes moins transparentes dans l'Ancien Testament. Là où telle ou telle idée paraît d'abord floue ou en filigrane, on apprécie la clarté qui est apportée par la suite, car un

élément de comparaison entre en jeu. La métaphore qu'emploie Calvin¹⁶ est celle de la lumière. Il explique que cette lumière devient de plus

Afin d'apprécier l'Évangile à sa juste mesure, il est important de faire justice aux contours de l'histoire du salut tout entière.

en plus grande, de plus en plus brillante à mesure que l'on avance au travers de l'Ancien Testament. L'Évangile s'y dégage petit à petit, en commençant par ce qu'il appelle les « petites étincelles allumées » dans la Genèse... La lumière augmente « de jour en jour », suggère Calvin, « jusqu'à ce que le Seigneur Jésus-Christ, qui est le Soleil de justice, [fasse] évanouir toutes nuées » – avec Jésus, nous

jouissons de la clarté brillante parfaite du message biblique.

Cette illustration est en adéquation avec ce que le Nouveau Testament lui-même affirme. A coup sûr, l'Ancien Testament prévoit « que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations »

(Lc 24,46-47) ; toujours est-il qu'il convient de parler d'une *mise en lumière* quant à la révélation du « mystère » de l'Evangile apportée par la première venue du Christ (Ep 3,1-13 ; cf. Rm 16,25-26). Selon l'apôtre Pierre, les prophètes pouvaient, grâce au Saint-Esprit, attester les futures souffrances du Christ et la gloire qui allait s'ensuivre, mais les précisions quant à l'époque et aux circonstances – ou quant à la

personne et au moment¹⁷ – leur étaient cachées (1 P 1,10-12). Nous croyants, qui nous situons à notre époque particulière de l'histoire du salut, sommes privilégiés – et cela au regard du dévoilement progressif de la révélation –, car nous possédons la « clé herméneutique »¹⁸ de l'Ancien Testament qu'est le Christ. Nous sommes en effet même plus privilégiés à cet égard que Jean-Baptiste (Mt 11,11) ! Selon les termes de notre Seigneur, « ... beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Lc 10,24).

3 Typologie

En troisième lieu, réfléchissons à la typologie que la théologie biblique renferme. La théologie biblique nous sensibilise aux structures (aux « types ») nous permettant plus aisément d'apprécier le Christ à sa juste valeur. Qu'il y ait similitude entre l'ombre et la réalité est bien appréciée, mais soyons aussi sensibles aux points de *divergence* – on peut parler de « typologie à l'inverse ». La série télévisée *A la maison blanche* (*The West Wing*) présente un personnage,

le Président Bartlet, qui est une sorte d'« Anti-Bush » : nous sommes censés, me semble-t-il, dresser des parallèles entre George W. Bush et Jed Bartlet, mais alors que l'un est évangélique, l'autre est catholique ; alors que l'un est républicain, l'autre est démocrate ; alors que l'un est considéré peu intellectuel, l'autre est une encyclopédie de connaissances. De façon analogue à *certaines égards*, nous trouvons en Christ un Anti-Cyrus ou un Anti-Jonas¹⁹ : les parallèles sont clairs, les distinctions aussi... La raison pour laquelle la typologie à l'inverse doit aller de pair avec la typologie directe, c'est que dans l'antitype qu'est le Christ, on monte d'un cran ; on gravit un échelon ; on laisse de côté ce qui est

temporaire, partiel et ambigu en faveur de la réalité grandiose, ultime et performante. Par exemple, dans le cadre de l'ancienne alliance, il fallait

présenter sans cesse des sacrifices à la suite d'actes pécheurs, et certains actes (dont le meurtre et l'adultère, semble-t-il) étaient tellement graves qu'ils ne pouvaient donner lieu à un sacrifice. En revanche, l'unique sacrifice du Christ, offert une fois pour toutes, correspond à la solution efficace et définitive pour *toute* sorte de péché commis (Hé 8,1—10,18). De même, alors que l'intercession de Moïse n'était que partiellement et temporairement efficace à titre de réponse à la colère de Dieu face aux péchés des Israélites (Ex 32 ; Nb 14), celle du Christ est totalement et définitivement efficace, l'intercesseur lui-même n'étant pas affecté par le problème du péché (cf. Ps 106,33). En effet, le caractère performant de la nouvelle alliance pour le salut tient, entre autres, de la convergence en une seule personne des rôles de roi et de prêtre (Hé 7) – idée tout à fait étrangère à l'ancien régime, comme l'a découvert le roi Ozias dont la tentative de combiner les deux rôles a amené une maladie de la peau et la fin de son règne effectif (2 Ch 26).

4 Transformation

Quatrièmement, il convient de considérer la transformation que

la théologie biblique inspire chez le croyant. La théologie biblique est transformatrice, parce que l'Evangile est transformateur, et l'Evangile est compris dans toute sa splendeur lorsqu'il est présenté sous forme de théologie biblique selon laquelle on tient bien compte de la tension, de la transparence grandissante, de la typologie. Il me semble que l'expérience chez Cléopas et son compagnon, citée en introduction, est normative : nous aussi, nous pouvons trouver que notre cœur brûle au-dedans de nous alors que commençons à saisir la sagesse et la cohérence du plan de Dieu, à voir le tableau en grand, à nous laisser bouleverser par le panorama – à nous couper le souffle – de la révélation biblique. Elle est transformatrice, parce qu'elle braque les projecteurs sur le Christ – par opposition à l'anthropocentrisme qui nous guette. Elle est transformatrice, parce qu'elle nous permet de reconnaître notre statut de privilégiés sous la nouvelle alliance, et cela fait partie de la dynamique de la transformation qu'opère le Saint-Esprit²⁰. Elle est motivante pour l'évangélisation, parce que le mouvement centrifuge (vers les non-croyants) se trouve en contraste par rapport au mouvement centripète propre à un régime révolu. Elle est motivante pour la sanctification, parce qu'elle nous permet de comprendre notre place dans le plan de Dieu et de garder les yeux rivés sur l'état final qu'est le nouveau cosmos : nous prions plus aisément « Viens, Seigneur Jésus ! » (Ag 22,20).

Conclusion

Il s'agit dans la théologie biblique de lire les Ecritures sous la forme selon laquelle elles se présentent. La Bible n'est pas un simple manuel qu'on consulte dans certains endroits pour régler des problèmes. La théologie biblique est importante, parce qu'elle est indispensable à une approche adéquate des Ecritures et à une bonne interprétation des Ecritures. Elle est importante, parce qu'elle est indispensable à une compréhension claire et profonde de l'Evangile. Elle est inspirante, parce qu'elle octroie cette compréhension réjouissante de l'Evangile de par la dynamique de la tension, de la transparence

grandissante, et de la typologie ; et elle sert à transfigurer le croyant davantage à l'image du Christ – pour la gloire de Dieu. Elle est passionnante, car elle donne aisément lieu au cœur bouillonnant qu'ont connu Cléopas et son compagnon. Que Dieu nous donne d'être nombreux à marcher sur les traces de nos ancêtres spirituels du chemin d'Emmaüs.

Une série de cours de théologie biblique est offerte dans la filière du samedi à partir du 22 novembre 2014 (<http://www.institutbiblique.be/Theologie-biblique-des-alliances>), et deux séries de cours de théologie biblique sont offertes en semaine à partir de février 2015 (<http://www.institutbiblique.be/IMG/pdf/horaireprin15.pdf>).

Pour les personnes n'étant pas en mesure de suivre des cours à l'Institut, nous sommes heureux de recommander des lectures, qu'elles soient introductives ou poussées (info@institutbiblique.be).

¹ C'est nous qui soulignons.

² Cf. Donald A. CARSON, « Current Issues in Biblical Theology: A New Testament Perspective », *Bulletin for Biblical Research* 5, 1995, p. 17-41 ; « Théologie systématique et théologie biblique », dans T. Desmond ALEXANDER, Brian S. ROSNER, dir., *Dictionnaire de théologie biblique (New Dictionary of Biblical Theology, 2000)*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006, p. 98-115. Pour l'histoire de la discipline, cf. Charles H. H. SCOBIE, « La théologie biblique : un défi », *Hokhma* 51, 1992, p. 1-32 ; « Structurer la théologie biblique », *Hokhma* 52, 1993, p. 1-31 ; *The Ways of Our God, An Approach to Biblical Theology*, Grand Rapids/Cambridge [Royaume-Uni], Eerdmans, 2003, p. 9-28.

³ Cf. notre article « La doctrine (« théologie systématique ») : pourquoi l'étudier ? », *Le Maillon*, été-automne 2013, p. 4-6, http://www.institutbiblique.be/IMG/pdf/maillon_ete_automne2013_pq_etudier_la_doctrine.pdf.

⁴ Il est suivi par la TOB ainsi que par certaines éditions de la Bible en Français Courant.

⁵ A en juger par le prologue 1,9-10. 24-25 du livre apocryphe Siracide.

⁶ Lc 11,51 ; 24,44.

⁷ Clift et Kathleen RICHARDS, *Breakthrough Prayers for Women*, Tulsa (Oklahoma), K. & C. International, 2000, p. 24-25.

⁸ Cf. Jacques NUSSBAUMER, « « Méthodes d'exégèse » : pourquoi l'étudier ? », *Le Maillon*, printemps 2013, p. 4-7, http://www.institutbiblique.be/IMG/pdf/pq_e_meth_ex.pdf.

⁹ Peter ADAM, « Prédication et théologie biblique », dans T. Desmond ALEXANDER, Brian S. ROSNER, dir., *Dictionnaire de théologie biblique (New Dictionary of Biblical Theology, 2000)*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006, p. 117.

¹⁰ Le cours d'évangélisation *Horizon Dieu* (<http://www.wix.com/trevorcharris/horizondieu>) prend bien en considération la nécessité de mettre en évidence les jalons-clé de l'histoire du salut.

¹¹ C'est nous qui soulignons.

¹² Au chapitre 36.

¹³ *La Doctrine du péché et de la rédemption* (Collection Didaskalia), Vaux-sur-Seine, Edifac, 2000, p. 126.

¹⁴ Cf. 2 P 1,15 (même terme employé pour la mort de Pierre).

¹⁵ Considérer les versets 16-17 en lien avec les versets 1 à 4 de ce chapitre.

¹⁶ *Institution* II, 10, 20.

¹⁷ Il est difficile de trancher entre ces deux options, l'original présentant cette ambiguïté.

¹⁸ La clé d'interprétation.

¹⁹ Je suis en grande partie en dette envers Sylvain Romerowski pour ces idées (*Polycopié pour le cours sur les prophètes – deuxième partie : Esaïe*, Institut Biblique de Nogent-sur-Marne, 2005, p. 126 ; cours non publié, Faculté Libre de Théologie Évangélique, Vaux-sur-Seine, 2005 [sur Jonas]).

²⁰ C'est ainsi que je comprends, au moins provisoirement, la fin de 2 Corinthiens 3.

Prédicateurs visiteurs



Cours et séminaires du samedi

Printemps 2015

Inscrivez-vous !

Présentation générale

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midi, nous attirons votre attention sur les quatre séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique », disponible en ligne et auprès du secrétariat.

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Grec, Méthodes d'exégèse et Théologie biblique des alliances (3 crédits) ; Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante vaut 4 crédits si l'on inclut le stage (2 crédits sans le stage). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau secondaire inférieur)

Catherine HAAS-PARADE,
22 novembre, 29 novembre, 7 février, 28 février (matin)

Enseigner la religion, cela ne s'improvise pas ! Enseigner la religion, ce n'est pas donner une leçon de catéchisme ! Tout enseignant se doit de respecter le programme officiel en vigueur et

de connaître les « règles » du métier. La série de cours de méthodologie a pour but d'apporter aux étudiants un bagage théorique et pratique indispensable à l'exercice de la profession de professeur de religion protestante au degré inférieur de l'enseignement secondaire. La validation est indispensable à tout étudiant souhaitant effectuer par la suite des stages pratiques en milieu scolaire (secondaire).

Théologie biblique des alliances

James HELY HUTCHINSON,
22 novembre, 29 novembre, 7 février, 28 février (après-midi)

Lorsque le Christ ressuscité a enseigné un survol de l'Ancien Testament, axé sur lui, Cléopas et son compagnon se sont demandé : « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24,32). On survolera la révélation biblique depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, suivant le dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu et en mettant l'accent sur les alliances conclues par Dieu avec Adam, Noé, Abraham, Moïse (Sinai) et David et la nouvelle alliance en Christ. On comprendra que les Écritures sont en effet axées sur le Christ ! On déterminera en quoi consiste la nouveauté de la nouvelle alliance et on se penchera sur la question des relations entre les deux Testaments bibliques. Les enjeux pour l'appréciation de l'Evangile et la vie chrétienne et ecclésiale seront mis en évidence. Cette série vaut trois crédits.

Homilétique

Paul EVERY, **6 décembre (matin)**

Fin de la série.

Laboratoire de prédication

Ian MASTERS, **6 décembre (après-midi)**

Fin de la série.

Grec

Charles KENFACK, **13 décembre (matin)**

Fin de la série.

Méthodes d'exégèse

Robbie BELLIS, **13 décembre (après-midi)**

Fin de la série.



Séminaire : Jérémie en une journée

James HELY HUTCHINSON,
20 décembre

Risque-t-on de vous perdre dans les détails de cette prophétie, la plus longue des Ecritures ? Ne voudriez-vous pas comprendre le plan large, l'essentiel du message qui se dévoile progressivement au travers du livre ? Nous n'esquiverons pourtant pas les difficultés telles que la portée des gestes symboliques et la signification des « confessions » du prophète. Nous serons amenés à apprécier avec plus de profondeur le caractère du péché, la réalité du châtement et le caractère merveilleux de l'Evangile – et à nous pencher sur les souffrances qui peuvent accompagner un ministère qui est fidèle à la parole de Dieu. La lecture préalable du livre en entier est conseillée.

Atelier biblique

Alexandre MANLOW, 14 février, 7 mars,
14 mars (matin)

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques plutôt que par la prédication ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique, ayant fixé les thèmes-clé ainsi que les objectifs de la rencontre ; (4) mettre en pratique ces principes en ayant chacun(e) l'occasion d'enseigner la classe ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu, afin d'être purifié, d'obéir à Dieu et de s'aimer les uns les autres (1 P 1,22-2,3).

Doctrine de Dieu

Charles KENFACK, 14 février, 7 mars,
14 mars (après-midi)

Dans cette série de cours, on abordera les thèmes de la « connaissabilité » de Dieu avec notamment le rapport entre la révélation naturelle et la révélation spéciale ; la nature de Dieu, ses noms et ses attributs ; le dogme de la Trinité (ou Tri-unité) divine, ainsi que plusieurs autres notions associées. Nous aurons pour but de mieux connaître le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, objet de notre foi.

Séminaire : l'occultisme

Florent VARAK, 25 avril

Nous étudierons les passages de la Bible qui parlent de l'occultisme et tenterons de comprendre pourquoi les interdictions sont strictes. Nous évoquerons les dangers d'exagérer ou de minimiser l'influence spirituelle liée à ces pratiques. Nous concentrerons notre attention sur l'impact de la croix du Christ et la manière de concevoir la liberté et la libération qui s'associent à l'Evangile. Un temps important sera consacré aux questions nombreuses qui s'associent souvent à ces sujets.

Séminaire : la prière

James HELY HUTCHINSON, 9 mai

Au regard des pratiques de nos ancêtres spirituels, n'a-t-on pas l'impression que la prière est moins valorisée dans nos milieux évangéliques d'aujourd'hui ? Et si nous arrivions à surmonter les difficultés que présente notre époque numérique ? Et si l'Esprit de Dieu nous incitait à nous délecter de notre relation intime avec notre bon Père céleste ? Et si nous avions le désir de glorifier Dieu par la dépendance à son égard ? Et si nous étions pleinement impliqués dans la guerre spirituelle ? Et si nous intercédions de manière fervente et persistante en faveur de l'avancement du règne de Dieu en Europe francophone ? Mais à quoi cela sert-il de prier si Dieu a dicté toutes choses dès avant la fondation du monde ? Le but de ce séminaire n'est pas d'inculquer des sentiments de culpabilité mais d'aborder les obstacles – théologiques et pratiques – à la prière que nous rencontrons et de nous encourager, à partir des Ecritures, à progresser dans ce domaine essentiel de notre vie spirituelle.

Actes

Stephen ORANGE, 30 mai, 13 juin,
20 juin (matin)

Deuxième « volume » de l'évangéliste Luc, le livre des Actes revêt une importance particulière pour notre compréhension de l'Eglise primitive et de la propagation de la foi chrétienne depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Il renferme également des discours théologiquement riches. Nous survolerons le livre

tout entier, considérant des questions d'introduction, de structure, de thème et d'interprétation débattue.

Histoire de l'Eglise depuis la Réforme

Fabrice DUBUS, Ian MASTERS, 30 mai,
13 juin, 20 juin (après-midi)

Nous survolerons les quatre derniers siècles notamment dans la perspective de la théologie historique. Nous nous intéresserons au siècle des lumières et aux conflits doctrinaux des 17^e et 18^e s., au piétisme, aux réveils du 18^e s., au libéralisme du 19^e s., aux mouvements missionnaires des Eglises protestantes, au pentecôtisme et à l'œcuménisme du 20^e s. Cette série de cours nous permettra d'apprécier nos racines ecclésiales et doctrinales, de nous laisser inspirer par des ancêtres spirituels, et d'être davantage sensibles aux dangers des dérives théologiques.

Séminaire : les abus spirituels

Jean Claude CHONG, 6 juin

L'abus spirituel, c'est le mauvais traitement infligé à une personne ayant besoin d'aide, d'encouragement et de soutien – traitement qui, au contraire, contribuera à affaiblir ou à détruire sa vie spirituelle. Dans nos milieux évangéliques, sommes-nous sur le qui-vive pour les dangers qui nous guettent dans ce domaine ? Comment discerner la frontière entre « autorité spirituelle » et « abus spirituel » ? Les caractéristiques des dérives sectaires seront considérées à titre de mise en garde, et le danger contraire d'une « chasse aux sorcières » sera également signalé. Des pistes pratiques seront proposées nous permettant d'aider une personne souhaitant sortir d'un milieu sectaire.





LUMIÈRE BIBLIQUE SUR LA CONFUSION DES GENRES

Paul EVERY & Charles KENFACK

Si vous avez suivi l'Eurovision 2014, vous avez sans doute pensé que la gagnante ressemblait curieusement à un homme – ou bien que le gagnant ressemblait étrangement à une femme. Cet événement populaire marquant n'a fait que renforcer la confusion des genres qui existe aujourd'hui – un grand flou dans lequel nous pouvons nous sentir démunis en tant que chrétiens.

L'objectif de cet article est d'expliquer la « théorie du genre » avant d'apporter une évaluation biblique et de proposer quelques pistes par rapport aux propos que nous devrions tenir à ce sujet dans une société confuse et parfois hostile.

La « théorie du genre »

Née dans les années 1970, mais surtout mise en avant en 1990 particulièrement par Judith Butler¹, la « théorie du genre » ou l'« idéologie² du genre » se situe dans la continuité du féminisme. Ses adeptes estiment que la distinction masculin/féminin, mâle/femelle est un produit non pas de la biologie mais de la culture – par une société patriarcale dont le but est de maintenir la domination de l'homme sur la femme. Voilà pourquoi ils veulent supprimer cette différenciation homme/femme. A la place du modèle classique, les adeptes du genre veulent instituer la liberté de choisir d'être homme ou femme à sa guise³ et encore d'autres possibilités⁴.

La théorie du genre autour de nous

C'est avec les récents débats sur l'homosexualité que beaucoup en Europe ont pris conscience de l'influence de la théorie du genre, et, en clair, la théorie va de pair avec une hausse des mariages homosexuels. Mais plus largement, cette théorie s'est imposée de plus en plus dans les médias, la politique, l'éducation et le domaine de la culture (les bibliothèques, etc.) et a été le sujet d'une controverse en France quant à son éventuelle influence sur le contenu de manuels scolaires.

Au niveau institutionnel, le Conseil européen, dans sa Convention d'Istanbul (mai 2011)⁵, milite dans le sens d'éradiquer tout stéréotype rappelant le masculin et le féminin, objet des discriminations⁶. Dans le monde cinématographique, à certains égards, le film *Tomboy*⁷ véhicule une idéologie du genre.

La question s'impose : comment réagir de façon à glorifier Dieu ?

Dieu créa l'homme et la femme

Tout d'abord, force est de constater que notre définition même de la sexualité est déterminée par l'existence de Dieu. Sans Dieu, nous pourrions croire à l'autodéfinition,

nous déterminant simplement par rapport à nous-mêmes. Or, Dieu existe, et il a les droits d'auteur sur la sexualité : nous sommes créés selon son dessein, chaque être humain à l'image de Dieu et dans la catégorie « homme » ou « femme » (Gn 1,27).

Les différences entre l'homme et la femme ne sont pas des choses apprises ou imposées par la société, ni des accidents interchangeables, mais des différences innées, car

créées. Il ne nous appartient pas de décider qui nous sommes, ni si nous sommes plutôt « masculin » ou « féminin » : cela relèverait de l'autonomie exercée à

l'encontre de Dieu, qui est Seigneur de par son rôle en tant que Créateur.

Soyons clairs : nous avons tous recherché cette autonomie ; une personne avec un parcours classique et une autre avec un parcours débridé peuvent être tout autant pécheurs. Ce que Dieu nous demande est de nous laisser définir par Lui – car, en fait, il a prévu de bonnes choses pour nous. Dieu est infiniment sage et bon, et ce qu'il a instauré comme loi est pour notre bien. Mais soyons avertis : choisir de vivre sans lui est lourd de conséquences ; refuser de le suivre dans ce domaine comme dans d'autres est le mauvais choix.

Dieu existe, et il a les droits d'auteur sur la sexualité : nous sommes créés selon son dessein ...

En revanche, la Bible évoque les deux genres comme parfaitement complémentaires. L'image de Dieu a deux faces : homme et femme reflètent le Dieu qui est à la fois grand et personnel. Cette complémentarité est créée par Dieu et bonne ; ainsi nous sommes de la même race – la race humaine – et nous avons un rapport de vis-à-vis, « os de mes os, chair de ma chair » – mais des différences. Et c'est la différence et la complémentarité qui rendent l'union possible (Gn 2,20-24).

Des descriptions et des commandements bibliques

Les *descriptions* des hommes et des femmes dans la Bible sont très complètes. Les personnages bibliques ont des points forts et des défauts, mais ne sont jamais réduits à des caricatures ; on y trouve de mauvais exemples, certes, mais aussi des personnes qui ont très bien assumé leur rôle d'homme ou de femme. Jésus, ici encore, est la référence : un homme qui est resté célibataire (en attendant son mariage ultime [Ap 19] !) et qui a traité les femmes avec respect et dignité.

Les femmes décrites dans la Bible n'ont pas le rôle d'« évêque » (responsable d'Eglise) mais sont actives comme « servantes de Dieu » (Tt 2,2). Leur rôle est riche et varié, et trouve son apothéose dans la description de Proverbes 31,14-31.

Nous y voyons une femme idéale, décrite

comme une personne à l'esprit avisé dans les affaires commerciales, capable d'évaluer et d'acheter des biens immobiliers,

œuvrant en vue de l'harmonie entre ses proches, prévoyante, prompte à tendre la main aux plus démunis, sollicitée pour son enseignement empreint de sagesse, et renommée dans le pays, de manière indépendante de son mari, tout en étant liée à la même maisonnée, contribuant ainsi à la réputation de son conjoint⁸.

Les hommes ont comme appel d'être responsables, c'est-à-dire d'assumer leurs responsabilités de mari, de père, et de frère, et de veiller à conduire leur épouse vers la sainteté en se donnant eux-mêmes pour elle (Ep 5,25-26). Certains hommes sont qualifiés pour diriger une Eglise locale (1 Tm 3).

Nous pouvons trouver dans les Ecritures des *commandements* pour nos relations avec le sexe opposé. En exhortant le jeune pasteur Timothée,

l'apôtre Paul écrit qu'il doit prendre les relations familiales pour modèle de son comportement : traiter les femmes âgées comme des mères, et les jeunes femmes « comme des sœurs, en toute pureté » (1 Tm 5,2). Nous sommes loin d'un rapport de convoitise comme celui qui est influencé par la pornographie aujourd'hui.

Est-ce meilleur d'être femme ou homme ?

La Bible ne porte pas à croire qu'un genre est meilleur que l'autre ou plus capable que l'autre. « Dans le Seigneur, la femme n'existe pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme, car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme naît de la femme, et tout vient de Dieu » (1 Co 11,11-12).

En fait, que l'homme et la femme soient différents et aient des rôles distincts ne diminue pas la valeur de l'un ou de l'autre ; un gardien de but et un

buteur ont des rôles tout à fait différents mais sont égaux en tant que joueurs, et il faut que chacun joue son rôle en vue du bon résultat. De même, la soumission du Fils au Père (Lc 22,42) n'enlève rien à sa valeur et à sa gloire.

Chacun et chacune de nous doit donc recevoir non seulement le genre avec lequel il ou elle est né(e) mais aussi l'appel que Dieu lui

donne : assumer pleinement sa masculinité ou sa féminité. En ce domaine, nous devons nous assurer que nous nous conformons à l'image *biblique* de l'homme et de la femme, et pas à un stéréotype culturel selon lequel les hommes ne pleurent pas, les femmes font la cuisine, etc.

« La publicité, avec ses clichés de la virilité et de la féminité, est en grande partie responsable de la confusion qui règne dans ce domaine.⁹ »

En effet, nous ne correspondons pas souvent à ces images fictives !

Comment parler du genre aujourd'hui

Quand nous parlons de ce sujet assez délicat et sensible, nous parlons à des personnes ayant des idées préconçues différentes des nôtres, et qui ne reconnaissent pas l'autorité de la Bible. Voici plusieurs pistes à explorer – pas des étapes par lesquelles il faut procéder, mais des idées à exprimer. Il faudrait :

- mettre en doute l'idée que la différenciation sexuelle soit le produit de la culture ;
- remettre en question les stéréotypes (« je ne pense pas ce que tu crois ») ;
- clarifier le fait que les chrétiens ne sont pas dans un jeu de pouvoir ;
- montrer qu'il existe en général des différences de préoccupation chez les hommes et chez les femmes ;
- essayer d'expliquer que le seul moyen d'échapper à un relativisme sans fin est d'avoir une voix extérieure – et que notre Créateur s'est révélé dans la Bible ;
- démontrer une façon de vivre différente.

Les enjeux de ce dernier point en particulier sont considérables. Si nous affirmons la différence entre hommes et femmes, cela n'est pas misogynie. Il n'y a pas de place pour le sexisme dans le christianisme¹⁰.

... que l'homme et la femme soient différents et aient des rôles distincts ne diminue pas la valeur de l'un ou de l'autre ...

Il n'y a pas de place pour le sexisme dans le christianisme.

En même temps, nous ne sommes pas appelés à dénigrer l'homme en tenant un discours d'extrême-féminisme selon lequel on dirait que les hommes ne sont bons à rien. Cela reviendrait à remplacer un péché par un autre.

Conclusion

Un écrivain affirme avec raison :

...[D]ans une culture qui est confuse quant à la différence des sexes, les chrétiens ont plus que jamais besoin d'incarner une contre-culture façonnée par l'Evangile. Autrement dit, les chrétiens doivent être dans le monde sans être du monde pour le bien du monde en matière de genre et de sexualité¹¹.

Cette attitude d'être bien dans sa peau selon notre genre, de maîtriser nos pulsions sexuelles et de vivre dans la fidélité conjugale hétérosexuelle sera étrange aux yeux de notre entourage, mais apportera la gloire à Dieu.

Dieu nous appelle à vivre heureux comme Il nous a créés, hommes, femmes, malgré les souffrances de notre état présent, malgré la tentation, en refusant le péché. C'est possible par Christ – l'humain parfait qui nous a rachetés pour Dieu.

¹ Judith Butler est une philosophe féministe américaine, professeur de rhétorique et de littérature à Berkeley (E-U). Née en 1956, elle a reçu un grand prix de plusieurs universités, dont un en 2013. On trouve de bonnes informations sur le site de l'Observatoire de la théorie du Genre : <http://www.theoriedugenre.fr/> (consulté le 9 mars 2014).

² C'est l'expression de Yann CARRIERE, « La théorie du genre : symptôme d'une société narcissique, manipulée et fascinante ? », publié le 3 avril 2013 et disponible en ligne ([http://www.homme-](http://www.homme-culture-identite.com/article-la-theorie-du-genre-symptome-d-une-societe-narcissique-manipulee-et-fascinante-par-yann-carr-116789595.html)

[culture-identite.com/article-la-theorie-du-genre-symptome-d-une-societe-narcissique-manipulee-et-fascinante-par-yann-carr-116789595.html](http://www.homme-culture-identite.com/article-la-theorie-du-genre-symptome-d-une-societe-narcissique-manipulee-et-fascinante-par-yann-carr-116789595.html) ; consulté le 10 mars 2014). Yann Carrière est docteur en psychologie, et membre du réseau Homme Culture & Identité.

³ Yann CARRIERE (op. cit.) rapporte que, depuis mai 2012 en Argentine, il est légalement possible de choisir son sexe. Sur sa carte d'identité, on peut décider qu'on est une femme ou un homme.

⁴ La théorie du genre se retrouve ici sur le même terrain que le féminisme radical et les lobbies LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transsexuels).

⁵ <http://conventions.coe.int/Treaty/FR/Treaties/Html/210.html> (consulté le 18 septembre 2014).

⁶ Yann CARRIERE, op. cit., p.2.

⁷ Film de la jeune réalisatrice française Céline SCIAMMA (née en novembre 1980 à Pontoise).

⁸ Jonathan HANLEY, *Sexe et désir, fruits défendus ou cadeaux de Dieu ?*, Farel, Marne-La-Vallée, 2005, p. 43.

⁹ David FIELD, *Homosexualité, qu'en dit la Bible ?* Kehl, Trobisch, 1983, p. 60.

¹⁰ Un homme chrétien doit « refléter le Seigneur dans sa manière de réagir aux blagues à connotations sexuelles, de parler des femmes, de collaborer avec elles. Il en va de même, évidemment, pour la chrétienne et son attitude à l'égard des hommes. » Jonathan HANLEY, *Sexe et désir*, p. 44.

¹¹ Denny BURK, « La confusion des sexes et une contre-culture façonnée par l'Evangile », dans Kevin DEYOUNG, dir., *La foi d'hier pour une ère nouvelle*, N'y voyez pas un retour dans le passé, tr. de l'anglais (*Don't Call it a COMEBACK*, 2011) par Antoine DORIATH, Trois-Rivières [Québec], Impact, 2011, p. 237.

« Que deviennent-ils ? »

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD...

yves@
charleroi-nord

Yves DUCHENNE, récent diplômé de l'Institut, est marié avec Aurélie et pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de Charleroi Nord. Après deux ans de service dans l'Eglise, il a été installé officiellement en tant que pasteur le dimanche 5 octobre 2014. La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui...

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Yves : L'Eglise a été implantée dans les années 80, et redynamisée par l'Eglise Protestante Evangélique de Charleroi (dont le pasteur est

Philippe Hubinon) qui a envoyé une équipe pour « relancer » la communauté à la fin des années 90. Les locaux se situent à deux pas du centre-ville de Charleroi dans un quartier relativement pauvre où l'islam est bien implanté. Notre communauté compte pour l'instant une trentaine de membres, et une quinzaine de sympathisants. Même si elle est constituée en grande partie de jeunes proches de la vingtaine, les différentes générations s'y retrouvent et cohabitent ensemble. Globalement, la communauté est chaleureuse, accueillante et dynamique.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?



Yves : L'Evangile, bien entendu ! La Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ à faire connaître à tous ceux et celles qui sont au près comme au loin ! Notre communauté se fixe ainsi pour objectif de glorifier notre Dieu en proclamant le message de l'Evangile et en vivant les valeurs qui en découlent.

En pratique notre communauté gravite autour de quatre axes qui nous semblent refléter ce qu'une communauté locale est appelée à vivre. D'abord, **l'adoration** : nous voulons mettre Dieu au centre de notre communauté en recherchant sa gloire au travers de toutes nos activités. Ainsi, nous voulons être une communauté où chacun est

libre d'apporter sa louange et son adoration à Dieu « en Esprit et en vérité » (Jn 4.23), cela dans l'ordre, dans le respect de chacun et du caractère de notre communauté. Deuxièmement, **la formation de disciples et les ministères** : nous voulons obéir à l'ordre de Jésus-Christ de faire des disciples capables de perpétuer fidèlement son enseignement et d'assurer la relève dans les ministères de l'Eglise (Mt 28.19-20 ; 2 Tm 2.2). De ce fait, nous encourageons chacun à s'engager librement dans le service de Dieu selon les dons qu'il a reçus, tout en bénéficiant d'un accompagnement et d'un enseignement adéquat qui met l'accent sur la sanctification (ressembler au Christ), et la consécration (servir le Christ). Troisièmement, **la communion fraternelle** : nous voulons nous aimer les uns les autres comme Jésus-Christ nous l'a demandé (Jn 13.34 ; 15.12) en étant une communauté où chacun puisse prendre sa place et où nous veillons les uns sur les autres. De ce fait, nous désirons que notre communauté soit un lieu où de vraies relations et de vraies amitiés puissent se tisser, afin que le service de Dieu devienne une œuvre joyeuse et collective. Enfin, **la mission** : nous voulons répondre à l'appel missionnaire lancé par Jésus-Christ (Mt 28.19-20 ; Ac 1.1-8) en le faisant librement connaître à nos contemporains. De ce fait, notre désir est de partager notre foi en actes, par des actions concrètes qui répondent à la détresse humaine (Jc 2.17 ; 1 Jn 3.17-18), et en paroles, par la proclamation du Message de l'Evangile (Rm 10.13-15 ; 1 Co 9.16).

Nos priorités peuvent se résumer en une seule phrase : « *Nous voulons glorifier notre Dieu, en cherchant à Lui ressembler et à le servir ensemble, afin de le faire connaître au monde* ».

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Yves : Merci du fond du cœur à tous ceux et celles qui nous soutiennent dans la prière. S'il vous plaît, n'arrêtez pas : nous en avons besoin ! Merci aussi à vous qui appuyez l'œuvre à Charleroi-Nord par vos dons, vos mots d'encouragement, ou simplement

une visite à l'occasion d'un culte. Que le Seigneur vous bénisse et qu'il réjouisse votre cœur à l'écoute de ces quelques nouvelles :

- **Nous commençons à être à l'étroit** : Notre salle se trouve au rez-de-chaussée d'une maison de maître qui a été aménagée à cet effet. Depuis plusieurs mois déjà, notre communauté jouit d'une certaine croissance. Nous avons de plus en plus de visiteurs le dimanche matin : des personnes de passage (curiosité,...), d'autres qui gardent le contact et viennent à l'occasion d'une activité (groupe de dames, club de jeunes, étude biblique,...), et d'autres qui s'y attachent. Nous sommes pour l'instant plus ou moins une quarantaine de personnes le dimanche matin.

- **Les locaux sont en chantier** : Avec l'aide de plusieurs œuvres chrétiennes nous avons pu acheter le bâtiment adjacent au nôtre. Dieu voulant, nous amènerons au plus vite une nouvelle salle qui nous permettra d'accueillir davantage de personnes et d'organiser des activités pour notre quartier en vue de diffuser l'Evangile. Nous sommes également en train d'aménager une nouvelle salle d'école du dimanche et un appartement.

- **Il y a une jeunesse dynamique** : En nous visitant, vous seriez certainement surpris par le nombre de jeunes qui constituent notre communauté

La plupart d'entre eux sont des chrétiens (nés de nouveau), baptisés, membres de l'Eglise et engagés. Vous avez dû très certainement apercevoir certains d'entre eux à l'occasion d'un camp à Limoges. Cette jeunesse donne une perspective encourageante aussi bien pour l'avenir de notre communauté que pour notre pays qui manque cruellement de chrétiens engagés. Nous nous réjouissons également de la bonne entente qui existe entre eux et leurs aînés qui sont tout aussi engagés dans la communauté.



Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Yves : Bien sûr ! Merci de prier pour :

- les jeunes qui se sont fiancés : les couples et les familles sont précieux et souvent attaqués.
- les responsables de l'Eglise : que le Seigneur protège nos couples/familles, et nous donnent de la sagesse pour conduire son troupeau à Charleroi-Nord.
- le projet bâtiment : que le Seigneur pourvoie et conduise cette entreprise.
- l'affermissement des croyants : qu'ils grandissent dans leur foi et trouvent leur place dans l'œuvre de Dieu.
- les personnes en recherche : que le Seigneur touche leur cœur.
- notre stagiaire IBB, Kyria Charlet : que le Seigneur lui fasse du bien et la conduise durant cette année de formation qu'elle a mise à part pour Dieu. A ce sujet, nous encourageons les jeunes qui finissent leurs humanités à s'inscrire à l'IBB même si ce n'est que pour une année... une excellente alternative à une année sabbatique...



SÉANCE D'OUVERTURE

Myriam HELY HUTCHINSON

Elle est l'occasion chaque année de remercier Dieu pour sa fidélité.

En effet, en déclarant officiellement ouverte l'année académique 2014-2015, on est conscient de Sa fidélité dans Sa provision et Son soutien, année après année. C'est Lui qui a réuni ce bon groupe d'étudiants motivés et zélés qui vient d'entrer en première année. C'est Lui qui a soutenu les quatre frères qui ont reçu leur diplôme après plusieurs années d'études qui n'ont pas été sans peine et sans combat. Les témoignages d'Aimé Musey et de Johnny Pilgrem, qui entrent tous deux dans le ministère pastoral, étaient particulièrement émouvants et encourageants pour les étudiants en cours de formation. Emouvantes également les paroles « Gloire à l'Agneau » répétées par la chorale des étudiants dans le chant *Par tous les saints glorifié*. C'est en effet pour Sa gloire que l'Institut existe et que les étudiants se forment à Son service.

Durant cet événement public joyeux et solennel de la vie de l'Institut, l'auditoire a pu écouter les dernières nouvelles de l'Institut ainsi qu'une conférence sur *Les défis du ministère de la parole de Dieu dans notre contexte culturel contemporain* apportée par Bertrand Rickenbacher, ancien de l'Eglise Réformée Baptiste de Lausanne, professeur de philosophie et doctorant en théologie.

Que Dieu soit glorifié par le ministère de ces nouveaux diplômés et par les études des étudiants actuels dans notre société contemporaine qui a tant besoin de l'Evangile !



WEEK-END DE RETRAITE

Myriam HELY HUTCHINSON

Au mois d'octobre, comme en chaque début d'année académique, l'IBB est parti en week-end non loin de Bruxelles au camp des Taillis, à Genval. Pour cet événement important de la vie de l'Institut, le pasteur Olivier Favre est venu de Suisse nous enseigner sur l'héritage céleste du croyant à partir des deux derniers chapitres de l'Apocalypse. Quoi de plus important que de garder les yeux de notre cœur rivés sur ces réalités spirituelles glorieuses et éternelles dont nous avons déjà un avant-goût en tant que croyants. Olivier a montré comment, loin d'être abstraite et déconnectée de notre vie ici-bas, cette révélation ultime de Dieu à son peuple nous encourage à persévérer dans notre vie chrétienne, à veiller en attendant le retour du Christ et à en parler aux autres !

Le week-end de retraite c'est aussi l'occasion de mieux se connaître entre étudiants des deux cycles et de se découvrir dans un autre contexte : promenade, match de foot, nuits en dortoirs, parties de baby-foot ou de ping-pong, en plus des moments de prière en groupe, de communion fraternelle autour des repas, de discussions et de débats, de ménage ou de vaisselle...

Merci aux étudiants du samedi qui nous ont rejoints et un remerciement tout spécial à Marie-Claire et son équipe de cuisine qui nous ont régelés dans la bonne humeur.



COURS SUR LA PIÉTÉ PERSONNELLE

Anne MINDANA

Une nouvelle série de cours est proposée à l'IBB depuis la rentrée. Il s'agit d'un cours « pas comme les autres » sur le thème de la piété personnelle (ou piété biblique).

Notre professeur David Vaughn, pasteur à Aix-en-Provence, a une longue expérience de la vie chrétienne et communique naturellement son profond attachement à Dieu.

Le cours est destiné à nous fournir les clés nous permettant de cultiver une piété authentique. Après avoir rappelé des points théologiques fondamentaux, base de notre relation personnelle avec Dieu, David aborde des aspects pratiques tels que la lecture de la Bible, sa méditation, sa mémorisation, la vie de prière, etc.

Cette matière est passionnante et nous pousse à être toujours plus reconnaissants pour l'œuvre de Dieu en notre faveur à travers son Fils, à nous émerveiller toujours plus de la portée de l'Evangile.

C'est un cours qui ne peut pas laisser indifférent, qui conduit au changement pour donner concrètement dans nos vies toujours plus de place à Dieu.

Ce cours est très suivi et apprécié, plusieurs étudiants « à la carte » ayant rejoint les étudiants de 2nd et 3^e cycle.

Que notre caractère soit formé et que toujours plus de gloire soit rendue à Dieu !



SÉMINAIRES 2014/2015 INSCRIVEZ-VOUS OUVERTS À TOUS

PRIX PAR SÉMINAIRE : 25 €

REPAS OFFERT À CEUX ET CELLES
QUI S'INSCRIVENT AU MINIMUM
TROIS JOURS AVANT LA DATE DU
SÉMINAIRE (+32 2 223 79 56 /
info@institutbiblique.be)



LES ABUS SPIRITUELS
6 JUIN 2015



LA PRIÈRE
9 MAI 2015



www.institutbiblique.be/publications

Nous formons des serviteurs de l'Évangile pour l'Europe francophone



Vous avez faim et soif de la parole de Dieu ?
Profitez des ressources disponibles sur notre site web* :

**MINI-MÉDITATIONS
DU MERCREDI**

(4 minutes chacune,
sous forme de vidéo)

**ARTICLES SUR LA
PRATIQUE DU
MINISTÈRE**

PRÉDICATIONS

RECENSIONS

*À consommer sans modération !

www.institutbiblique.be/publications

Nous formons des serveurs de l'Évangile pour l'Europe francophone





A vos agendas !

Mardi 3 février 2015

Rentrée du second semestre

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et dégager du temps pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Du lundi 23 au dimanche 29 mars 2015

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec trois Eglises - à Gap (en France), à Chapelle-lez-Herlaimont et à Bruxelles-Woluwe. Des sujets de prière précis figureront normalement sur notre site web quelques jours avant le début de cette semaine.

Mardi 5 mai 2015

Journée Portes Ouvertes

Voir p. 4

Dimanche 21 juin 2015, 16h

Barbecue de fin d'année à l'Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés)

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Et déjà, pensons-y :

Lundi 7 septembre 2015

Rentrée de l'année académique 2015/2016

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Ce calendrier de prière est également disponible en anglais (www.institutbiblique.be/calendriers-de-priere-en-anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.



RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

www.facebook.com/InstitutBibliqueBelge



Que font-ils donc ?



Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.

Carnet rose

Félicitations à Trésor-David et à son épouse Tina pour la naissance de Nolan, survenue juste avant la rentrée, le 21 août !

